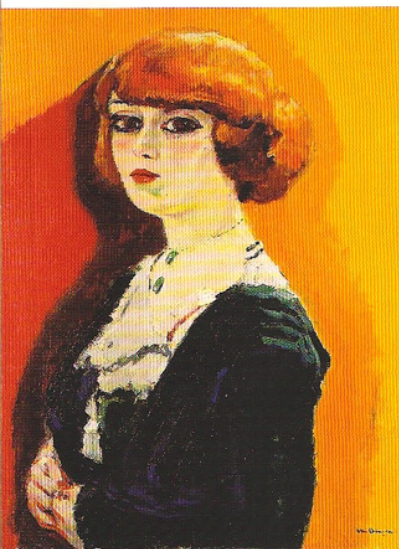


PEINTURE, SCULPTURE, PHOTOGRAPHIE, MOBILIER, BIJOUX & MONT

GUIDE 2009

du marché de l'art

861 050 € Kees Van Dongen *Portrait de femme*, vers 1905.

- Les pièges à éviter
- Les conseils de nos experts

2 871 €
Vase européen d'inspiration
chinoise des époques Ming et Qing
vers 1900.Estimation 45 000-60 000 €
Jean Royère *Fautouil «Boulex»*, années 1950.Environ 150 €
Jacques Sagan
Masque, céramique de Vallauris, années 1950.

Les bonnes affaires de 100 à 100 000 €

LA COTE DES 1000 ARTISTES

AVEC **artprice**



GALERISTES

JACQUELINE RABOUAN & CAROLINE MOUSSION La Russie d'aujourd'hui

En matière d'art contemporain russe, tout ou presque passe par la galerie Rabouan-Moussion. «Passe», car la galerie se veut à la fois laboratoire de recherche, de circulation et de rencontres. C'est ici que Jean-Luc Choplin, directeur du Châtelet, a découvert Oleg Kulik, artiste phare de la création ex-soviétique, avant de lui confier en janvier dernier l'étourdissante «mise en abîme» des *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi. On y croise aussi de jeunes acheteurs venus découvrir des artistes de leur génération encore abordables, comme l'était Kulik il y a dix ans, lorsque ses photos se vendaient autour de 1 000 euros. Parfois ce sont des groupes d'écoliers qui se pressent dans le petit espace de la rue Vieille-du-Temple. Un espace trop petit qui a incité Jacqueline Rabouan à aménager à Ivry un vaste loft, où collectionneurs et artistes peuvent se rencontrer, dans un climat presque familial, au milieu d'œuvres de plus grandes dimensions. Mais surtout – c'est sa manière de faire face à la crise – la galerie a choisi de s'investir plus que jamais «hors les murs» dans des événements ou des collaborations extérieures, comme récemment l'exposition «Kirill Chelushkin» en double avec la galerie new-yorkaise Lehmann Maupin, et des projets collectifs dont l'annonce ne devrait plus tarder. En attendant, les deux galeristes tournent leurs regards vers l'Iran. Comme elles l'avaient fait il y a deux décennies dans une Russie qui n'intéressait que peu de monde, elles s'apprentent à franchir la porte des ateliers de ce monde nouveau. En Europe même, la crise fera-t-elle émerger une nouvelle société? «Absolument. Les choses ne seront plus jamais pareilles. Et Paris va retrouver sa place de carrefour artistique», pronostique Jacqueline Rabouan. ✎ MATTHIEU DE LAUBIER

Galerie Rabouan-Moussion 121, rue Vieille-du-Temple • 75003 Paris
01 48 87 75 91 • www.rabouan-moussion.com

Caroline Moussion et Jacqueline Rabouan.



Félix Marcilhac père et Félix Marcilhac fils.

GALERISTE

FÉLIX MARCILHAC Experts de père en fils

Mission accomplie. L'arrivée de Félix Marcilhac fils, 29 ans en avril, a donné un coup de jeune à la galerie du même nom, phare de l'Art déco depuis quarante ans au cœur de Saint-Germain-des-Prés. Félix Marcilhac père n'a pas déserté les lieux, mais il se concentre désormais sur son métier d'expert incontesté de la plupart des grands artistes de l'époque, Dunand père et fils, Lalique, Groult, Xacis, Leleu, Ruhlmann, Majorelle, Jouve... Les deux Félix voient arriver la crise sans crainte. Le père, parce qu'il «en a vu d'autres» et qu'à l'inverse des crises spéculatives des années 1990, le marché lui semble certes «prudent» mais «sain». Le fils, parce qu'il a choisi de «positiver»: la galerie Marcilhac s'agrandit, passant de 33 à 90 m² – les travaux devraient être achevés en novembre. Ainsi, Félix père trouvera l'espace qui lui fait défaut pour exposer encore quelques pièces d'Art nouveau. Tandis que Félix fils, résolument Art déco et soucieux de développer ce secteur, veillera sur un espace digne des expositions qu'organise désormais la galerie chaque automne. C'est également à lui que l'on devra cette année la présence pour la première fois de l'enseigne Marcilhac au Salon des antiquaires. «Vous voyez que c'est une belle année», commente Félix fils. La crise est là bien sûr. Signe des temps, si l'exposition Jouve de novembre et décembre a suscité un vif intérêt, rien ne s'est vendu au-delà de 100 000 euros. «L'argent est là, les acheteurs reviendront», philosophe Félix père, qui présentera cette année une œuvre qu'il connaît parfaitement: une cinquantaine de pièces signées Dunand, de la dinanderie aux meubles laqués, avec un livre à l'appui. ✎ MATTHIEU DE LAUBIER

Galerie Marcilhac 8, rue Bonaparte • 75006 Paris
01 43 26 47 36 • www.marcilhacgalerie.com